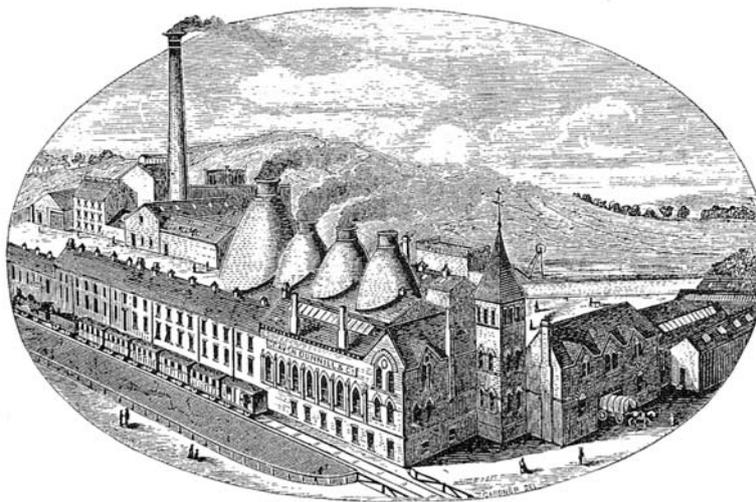


Jackfield TILE MUSEUM

Musee du Carrelage de Jackfield

Le musée du carrelage de Jackfield est abrité dans l'ancienne fabrique de Craven Dunnill Ltd. Achevée en 1874, il s'agissait de l'un des plus grands centres britanniques de production de carreaux décoratifs pour le sol et les murs, de céramiques architecturales et de poterie d'art. Cette entreprise employait tout au plus une centaine d'employés, mais distribuait ses produits dans tout l'empire britannique. Craven Dunnill mit fin à la fabrication au début des années 50, en vendant l'usine de Jackfield à un fabricant de moulages en fonte et en bronze. Ce n'est qu'en 2000 que Craven Dunnill commença à nouveau la fabrication de carreaux spécialisés lorsque l'entreprise put revenir dans ses anciens locaux grâce à l'action de l'Ironbridge Gorge Museum Trust.



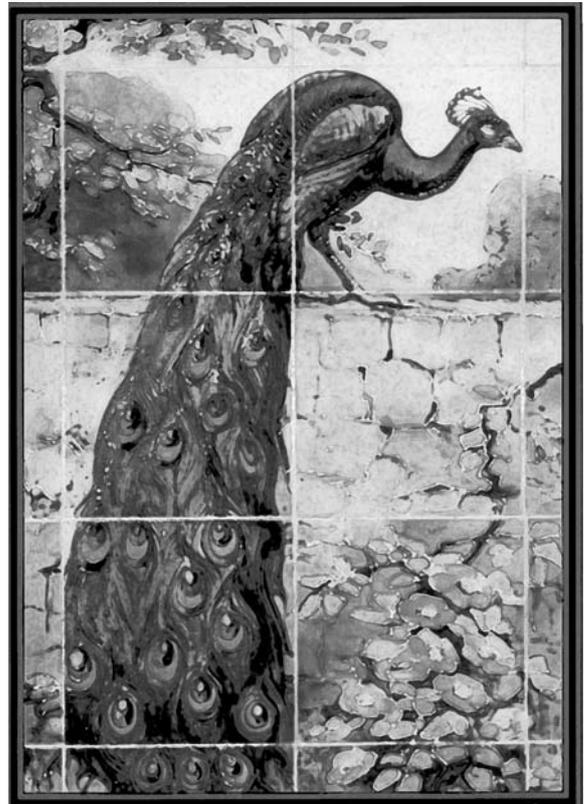
En 1983, l'Ironbridge Gorge Museum fit l'achat de l'usine de Jackfield pour abriter une collection de milliers de carreaux décoratifs fabriqués par les plus grands céramistes britanniques : Mintons dans le Staffordshire, Carters dans le Dorset, Max & Co dans le Shropshire et Godwins dans le Herefordshire. La collection est principalement constituée de carreaux fabriqués entre 1840 et 1940. Ils sont exposés seuls ou installés dans un décor. Des vidéos permettent aux visiteurs de comprendre les principales techniques de fabrication et de décoration.

La fabrication des tuiles céramiques était réalisée par pressage d'argiles de différentes couleurs sur la surface d'un carreau et permettait d'obtenir un carreau résistant à l'usure. Pour la plupart des carrelages muraux, les motifs étaient réalisés à l'aide de différents émaux de couleur. Craven Dunnill fabrique toujours ses carreaux dans le respect de la tradition, pour toutes sortes de clients. Certains sont en vente à la boutique du musée. Les tuiles céramiques Peacock, sur le sol de l'entrée, sont une fidèle reproduction datant de 2004 d'un carrelage fabriqué à Jackfield en 1907 pour le palais de Mysore en Inde.

Visite guidée

La première galerie à laquelle les visiteurs ont accès est sombre et mystérieuse. Vous y trouverez un bref historique du village de Jackfield jusqu'au dix-neuvième siècle. Jusqu'alors, l'économie reposait sur la River Severn, mais sous le règne de Victoria, la plupart de la main d'œuvre locale était employée à la fabrication de briques, de tuiles ou de carrelages. 1883 vit l'ouverture de l'usine Maw & Co à Jackfield, qui était alors la plus grande fabrique de carreaux décoratifs au monde. (Les vestiges de cette usine ont aujourd'hui été transformés en centre d'artisanat).

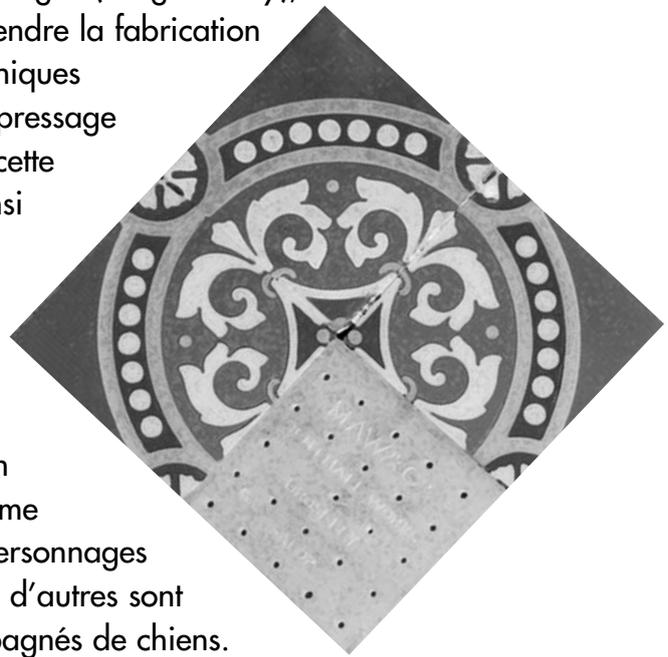
En haut des escaliers, les visiteurs tournent à gauche pour pénétrer dans la salle d'exposition de l'ancienne usine Craven Dunnill. Le circuit passe ensuite par le studio de conception, éclairé par d'impressionnantes fenêtres cintrées. Aujourd'hui appelée Style Gallery, cette pièce abrite une exposition de carreaux classés par courants artistiques : gothique, esthétique, art déco, etc. N'oubliez pas de visiter le cabinet de toilette carrelé du directeur!



La galerie débouche ensuite sur une série de reconstitutions étonnantes. Vous trouverez une réplique de la station de Covent Garden sur la ligne de métro Piccadilly à Londres, une boucherie décorée d'un carrelage de chez Ripon (Yorkshire) et Rochdale (Lancashire). Dans l'allée perpendiculaire, vous pourrez admirer des carreaux de céramique disposés de la même manière que dans une chapelle commémorative du renouveau gothique de l'Eglise anglicane.

Suit ensuite un sol en céramique de Craven Dunnill datant de la fin des années 1870, puis un salon de réception typique des banlieues de 1930, dominé par une cheminée sur laquelle est peinte une scène de joute chevaleresque. Juste après cette pièce se trouve un pub aux murs carrelés et avec une splendide réplique d'un comptoir en céramique fabriqué par Craven Dunnill au début du vingtième siècle. En face se dressent deux murs décorés de carreaux de 1920 fabriqués par Carters et récupérés dans l'hôpital Middlesex de Londres. Sur le premier, des personnages dansent autour d'un mât enrubanné, tandis qu'une scène de manège ou de carrousel est représentée sur le deuxième. Avant de quitter ces salles, les visiteurs peuvent admirer une reconstitution d'une salle de bain victorienne entièrement carrelée et dont le plafond est décoré d'une véritable mosaïque!

Dans la partie suivante du musée, la galerie longue (Long Gallery), des vidéos permettent aux visiteurs de comprendre la fabrication et la décoration des carreaux selon trois techniques victorienne traditionnelles : tuile céramique, pressage à sec, barbotine. On trouve également dans cette galerie de nombreux carreaux individuels ainsi que des panneaux carrelés. Parmi les pièces les plus remarquables, on peut citer un paon en barbotine des années 1930 ainsi qu'une frise carrelée datant de la fin du dix-neuvième siècle qui provient de l'hôpital de Charing Cross à Londres et occupe un pan de mur entier. La frise est composée de la même manière qu'une tapisserie représentant des personnages médiévaux. Certains sont à cheval tandis que d'autres sont à pied et chassent le lapin ou le cerf, accompagnés de chiens.



Ensuite, des centaines de motifs et de moules en plâtre originaux de Paris sont exposés derrière une vitrine. Ils ont été récupérés par le musée de la gorge d'Ironbridge dans la fabrique de carrelage désaffectée de Maw & Co dans les années 1970. Leur quantité importante montre bien à quel point l'activité de cette entreprise était autrefois développée. Il s'agissait d'une des fabriques les plus productives à l'échelle mondiale.

En quittant la Galerie longue, les visiteurs redescendent au rez-de-chaussée et passent à travers les salles de fabrication actuelles de l'usine Dunnill avant de regagner l'entrée. Après avoir vu tant de choses, vous serez sans doute heureux de vous asseoir au café pour prendre un rafraîchissement. N'oubliez pas de passer par la boutique de souvenirs !

